

Bulletin de santé du végétal

ÉCOPHYTO



Canne à sucre – Janvier 2018

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Joseph ANTOIR

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des Vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Météorologie : passage de la forte tempête Berguitta au plus près à 40 km de La Réunion. Les précipitations ont dépassé largement les moyennes décennales dans l'ensemble de l'île. C'est le Sud qui enregistre le plus fort dépassement puis l'Ouest par rapport aux décennales.

Borer rose (*Sesamia calamistis*) : présence faible sur les parcelles de référence de début et milieu de campagne. Avec l'arrivée du stade croissance des plants, les attaques de borer rose diminuent. À surveiller pour les parcelles de fin de campagne.

Cochenilles roses farineuses (*Saccharicoccus sacchari*) : attention, elles commencent à réapparaître sur plus de la moitié des parcelles du réseau.

Thrips (*Fulmekiola serrata*) : le risque est faible à moyen sur certaines parcelles du réseau.

Noctuelles défoliatrices (*Leucania pseudoloreyi*) : aucune pression sur les parcelles du réseau. Surveiller les parcelles de fin de campagne.

Adventices : la pression des adventices devient critique sans intervention. Les pluies conséquentes ont fait croître le niveau d'enherbement.

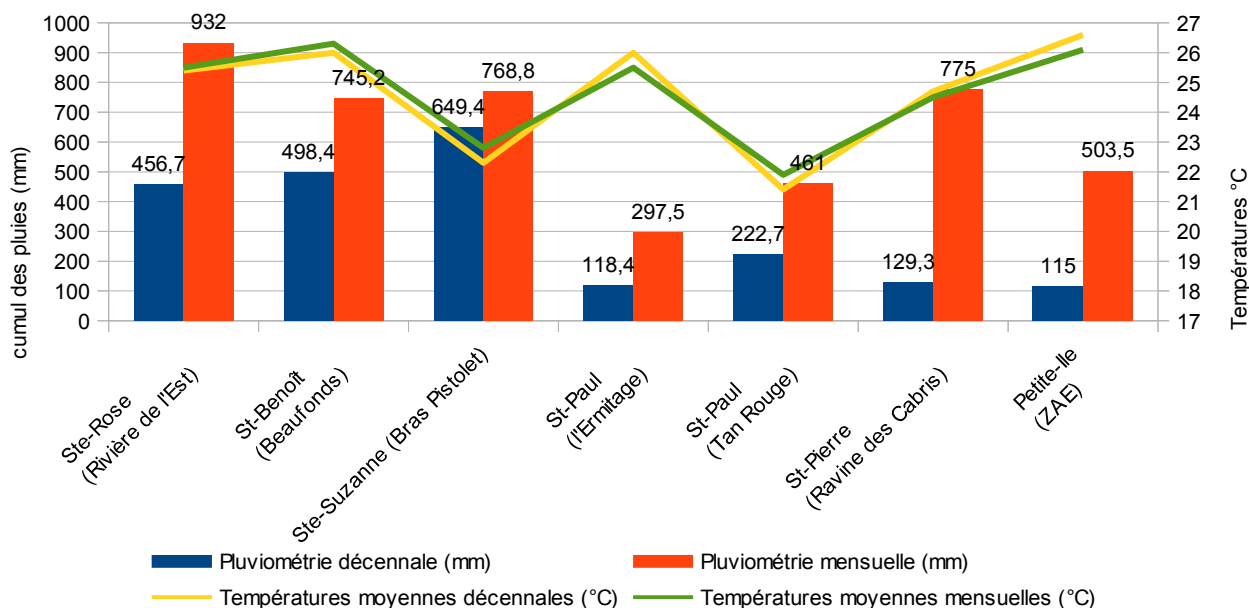
Météorologie

Relevés de janvier 2018, comparés aux moyennes décennales du mois de janvier.

Poste	Ste-Rose (Rivière de l'Est)	St-Benoît (Beaufonds)	Ste-Suzanne (Bras Pistolet)	St-Paul (l'Ermitage)	St-Paul (Tan Rouge)	St-Pierre (Ravine des Cabris)	Petite-Ile (ZAE)
Températures moyennes décennales (°C)	25,4	26	22,3	26	21,4	24,7	26,6
Températures moyennes mensuelles (°C)	25,5	26,3	22,8	25,5	21,9	24,5	26,1
Pluviométrie décennale (mm)	456,7	498,4	649,4	118,4	222,7	129,3	115
Pluviométrie mensuelle (mm)	932	745,2	768,8	297,5	461	775	503,5

Les températures du mois de janvier 2018 ont été plus fortes que les moyennes décennales sur l'Est et le Nord, plus basse dans le Sud et stable dans l'Ouest.

La pluviométrie a été supérieure aux moyennes décennales dans l'ensemble de l'île, le Sud de 423 %, l'Ouest de 123 %, l'Est de 76 % et le Nord de 18 % en moyenne.



Comparaison des pluviométries décennales au cumul mensuel de janvier 2018

Phénologie

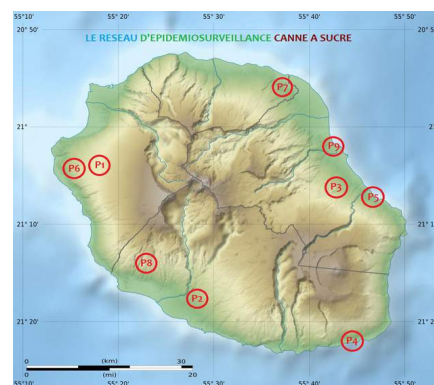
Suivi du stade végétatif de la canne sur des parcelles au mois de janvier 2018.

Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	Saint-Paul	Saline-les-Hauts	881	R583	Fin octobre 2017	Début de croissance
P2	Saint-Pierre	Ravine des Cabris	194	R575	Mi-juillet 2017	Croissance
P3	Saint-Benoît	Cambourg	421	R570	Début août 2017	Croissance
P4	Saint-Philippe	Le Baril	49	R570	Fin juillet 2017	Croissance
P5	Sainte-Rose	Bonne Espérance	65	R570	Fin juillet 2017	Croissance
P6	Saint-Paul	Antenne IV	204	R579	Fin août 2017	Croissance
P7	Sainte-Suzanne	Bassin Bœuf	550	R585	Début août 2017	Croissance
P8	Les Avirons	Tévelave	798	R583	Fin septembre 2017	Début de croissance
P9	Saint-Benoît	Beaulieu	66	R582	Début décembre 2017	tallage

Etat phytosanitaire des cultures

- **Canne à sucre**

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées sur 9 parcelles réparties sur l'ensemble de l'île tous les mois. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs, dont les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageurs et d'adventices. Celles-ci se font, soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.



Répartition géographique des parcelles

Etat phytosanitaire des parcelles de cannes face aux bioagresseurs au mois de janvier 2018.

Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P8 : 0 % de « cœurs morts » P9 : 4 % de « cœurs morts »	20 %	Risque faible : les attaques sont plus fortes de 0 à 3,5 mois après la levée et pendant toute la durée du tallage.
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	P1, P2, P4, P5, P7, P9 : 0 % de tiges attaquées P3 : 10 % de tiges attaquées P6, P8 : 15 % de tiges attaquées	> 50 %	Risque faible : le stade phénologique des plants est peu propice aux attaques de borer ponctué.
Noctuelle défoliatrice (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P8, P9 : 0 % de feuilles attaquées	> 50 %	Risque faible : la période à risque est passée pour les parcelles au stade de début de croissance. Mais attention aux parcelles de fin de campagne.
Cochenilles (<i>Saccharicoccus sacchari</i> , <i>Aulacaspis tegalensis</i> , <i>Dysmicoccus boninsis</i>)	P1, P6, P8, P9 : 0 % des tiges attaquées P4 : 10 % des tiges attaquées P3, P5 : 15 % des tiges attaquées P2, P7 : 25 % des tiges attaquées	> 50 %	Risque moyen : les stades phénologiques de croissance sont propices à la présence de cochenilles.
Rat (<i>Rattus sp.</i>)	Absence de dégâts	Difficile à déterminer	Risque nul : les parcelles ont été récoltées et les cannes ne sont pas encore attractives pour les rongeurs.
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)	P1, P9 : 0 % de feuilles attaquées P5, P8 : 15 % de feuilles attaquées P2, P4, P6, P7 : 25 % de feuilles attaquées P3 : 30 % de feuilles attaquées	Difficile à déterminer > 50 %	Risque moyen : les thrips prolifèrent dans le cœur des feuilles enroulées.

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

- Le borer rose est légèrement présent sur la parcelle P9 (coupée en fin de campagne). Éliminer dès que possible les cœurs morts de la parcelle par broyage ou par enfouissement. Disparition du borer rose sur la P8.
- Apparition faible du borer ponctué sur la P3, P6 et P8 mais pas encore sur les autres parcelles.
- Absence des noctuelles sur les parcelles de début de campagne. Surveiller tout de même les parcelles de fin de campagne.
- Les cochenilles refont surface sur 5 des parcelles du réseau. Elles sont localisées au niveau des noeuds et il faut retirer les pailles sur les tiges pour pouvoir les observer. Disparition des cochenilles sur la P9 après la coupe.
- Pas d'évolution des thrips sur les parcelles du réseau.
- les rats n'ont plus d'attrait pour les cannes qui viennent d'être coupées ou qui ne sont pas chargées en sucre.



Cochenilles farineuses, *Saccharicoccus sacchari* sur Canne à sucre (J. Antoir, CA)

Enherbement des parcelles de canne au mois de janvier 2018.

	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9
Enherbement	30%	40%	10%	20%	20%	40%	10%	15%	0%
Mois après coupe	3	6	6	6	6	5	6	4	1
Dernière intervention	Janvier	Janvier	Novembre	Décembre	Janvier	Janvier	Janvier	Janvier	Janvier
Type d'intervention	Chimique	Chimique	Chimique	Chimique	Manuelle	Chimique	Mécanique	Chimique	Chimique
Seuil d'intervention	30 %								
Évaluation des risques	Élevé	Élevé	Faible	Moyen	Moyen	Élevé	Faible	Moyen	Nul

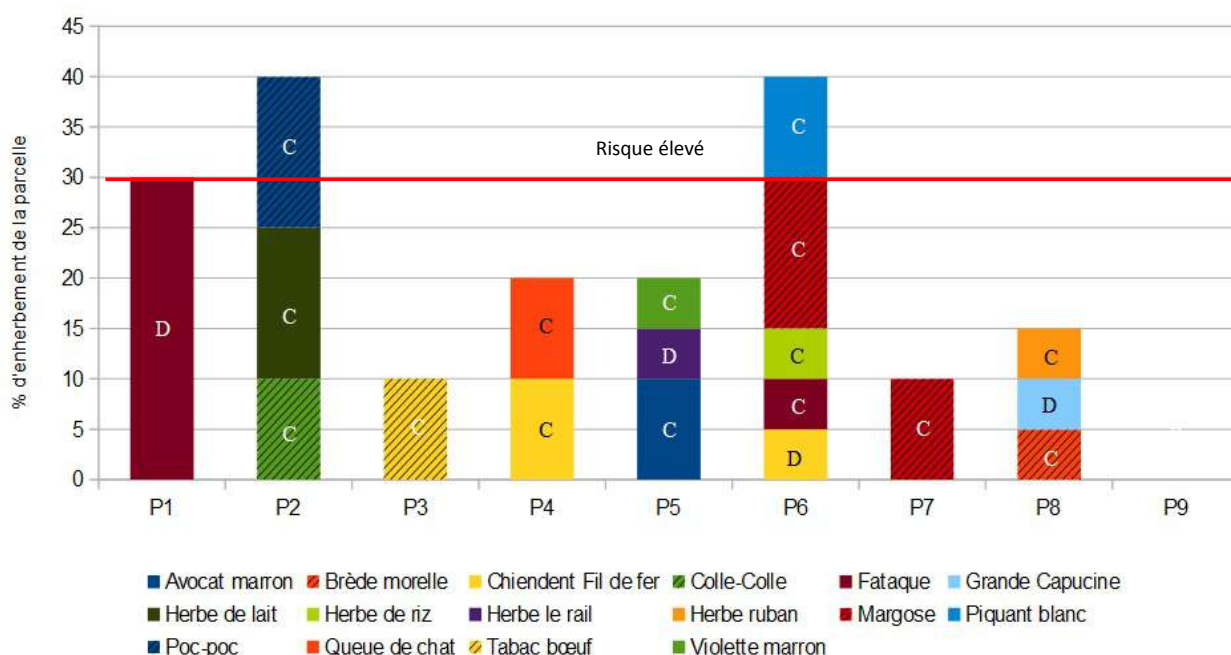
Risque nul : parcelle propre/recouvrement total des cannes

Risque moyen : 15 à 30 %, intervention à programmer, possibilité d'impact sur la canne

Risque faible : 0 à 15 %, enherbement à surveiller, risque possible

Risque élevé : > à 30 %, intervention à effectuer, impact certain sur la canne

Enherbement des parcelles et présence d'adventices au mois de janvier 2018.



Rappel : l'échelle phénologique des adventices utilisée est celle du guide méthodologique de suivi de la flore adventice RMT Florad de 2012. Cinq niveaux de stades phénologiques allant de A (plantule) à E (grenaison).

Les interventions qu'il y a eu sur les parcelles du réseau ont globalement fait baisser les taux d'enherbement. C'est le cas des parcelles : P2, P3, P4, P6, P7 et P8.

Trois parcelles, la P1, P2 et la P6, atteignent une pression d'enherbement à risques élevés dépassant ou atteignant le seuil de risque de 30 %. Sur ces trois parcelles, les adventices sont en compétition directe avec les cannes à sucre et une intervention immédiate est nécessaire pour éviter d'être submergé par cette concurrence.

La parcelle P5 quant à elle, ne dépasse pas le seuil d'enherbement, mais a un taux d'enherbement moyen qui a augmenté par rapport aux derniers mois.

Le paillage sur la P9, qui a été récoltée début décembre, maintient une protection contre les adventices tout en gardant le sol humide favorable à la culture. De plus, une intervention chimique y a été appliquée provoquant un enherbement nul.



Fataque, *Panicum maximum* (J. Antoir, CA)



Margose, *Momordica charantia* (J. Antoir, CA)



Brède morelle, *Solanum americanum* (J. Antoir, CA)



Attention : sur les parcelles qui dépassent le seuil de 30 % de recouvrement par les adventices, le risque d'impact sur la culture est élevé. Les adventices mal maîtrisées peuvent diminuer le rendement de la canne à sucre **jusqu'à 9 à 15 tonnes/ha/mois de concurrence (soit 300 à 500 kg/ha/j de perte par concurrence)**. En cas de forte infestation sur une durée de 3 mois de concurrence, **les pertes de rendement peuvent atteindre 45 tonnes/ha**. Il est nécessaire de maîtriser l'enherbement au plus tôt (source : les bonnes pratiques de desherbage de la canne à sucre, 2016).

Journée de présentation et de reconnaissance du puceron Jaune de la canne à sucre *Sipha flava* (Session du Sud)

Une matinée de présentation et de reconnaissance du puceron jaune de la canne à sucre a eu lieu courant décembre 2017. Cette formation a été dispensée à destination des conseillers de terrain et aux partenaires des régions du Sud et de l'Ouest de l'île (Chambre d'Agriculture, CTICS, Tereos, eRcane, FDGDON). La partie théorique s'est faite en salle puis nous nous sommes rendus sur une parcelle d'essai de eRcane pour les observations des symptômes et des insectes. D'autres matinées de présentation sont prévues pour les conseillers du Nord et de l'Est.



Présentation du pucerons jaune *Sipha flava* sur la parcelle d'essai eRcane (J. Antoir, CA)



Échange sur le terrain avec reconnaissance de l'insecte et dégâts occasionnés (R. Fontaine, FDGDON)

Les observations ont aussi permis de repérer **les auxiliaires déjà à l'action** sur les colonies de *Sipha flava* (Araignées, coccinelles, etc...).

Contact animateur du réseau d'épidémiologie canne à sucre : Joseph ANTOIR, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 37 48 22 / 0692 70 04 98 / e-mail : joseph.antoir@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto